

contribution à une sociologie de genre au Maroc

le mouvement social sexué –

L'exemple de HIRAK « la mouvance » de Rif au Maroc: la femme au cœur de la lutte -Vers la construction d'une identité collective féminine

contribution to a sociology of gender in Morocco

the gendered social movement -

The example of HIRAK "the movement" of Rif in Morocco: women at the heart of the struggle - Towards the construction of a collective female identity



Errami Imane *

Mohamed-V University in Rabat. Morocco

ir146378@gmail.com

Date de soumission: 04/09/2020 date d'acceptation: 09/12/2020 Date de publication: 31/12/2020



Résumé

Le bouleversement qu'a connu le Rif depuis 2016 impose le réexamen de la place de la femme Rifaine dans l'espace public .

Les femmes Rifaines ont pris leur pleine place dans les soulèvements populaires au Maroc a travers le Hirak ; elles ont adopté des différentes formes. En effet que cette participation ne peut être minimisée; se pose la question de leur place dans un pays comme le Maroc qui est train de payer les frustrations individuelles et collectives générées par les politiques publiques de grande envergure menées par l'état.

Cet article propose de mettre L'action protestataire et le militantisme à l'épreuve d'une perspective de genre, à partir d'une lecture critique de la sociologie et de remettre en cause ces thèses.

* Auteur expéditeur

L 'auteur rend compte de son observation participante au mouvement de Hirak « la mouvance »de la ville Hoceima.¹Elle analyse le niveau de présence des femmes Rifaines dans l'espace public et sa contribution à celui-ci afin de soutenir le mouvement et adopter ses enjeux et ses revendications. Elle s'interroge comment les femmes Rifaines contribuent non seulement au mouvement mais aussi à lui donner une identité collective, l'exprimer et elle est déterminée par le rôle que les femmes y ont joué, en termes de cadrage soit au Niveau de présence ou d'émotivité.

Notre objectif est de comprendre la place qu'occupent véritablement les femmes Rifaines dans l'espace public de protestation ? d'autre part ; comprendre leur propre perception de l'espace public, l'usage qu'elles ont de l'action protestataire ? le mouvement social est- il un mouvement sexué à travers l'étude de Hirak Rif ?

Mots-clés ; Mouvement féminin, identité collective, mouvements sociaux, stratégies de mobilisation, Hirak

Mots clés : Mouvement féminin, identité collective, mouvements sociaux, stratégies de mobilisation, Hirak

Abstract

The upheaval that the Rif has experienced since 2016 requires the re-examination of the place of the Rifaine woman in public space.

Rifan women have taken their full place in popular uprisings in Morocco through the Hirak; they have adopted different forms. Indeed, this participation cannot be minimized; the question arises of their place in a country like Morocco which is paying for the individual and collective frustrations generated by the large-scale public policies carried out by the state.

This article proposes to put Protestant action and activism to the test from a gender perspective, based on a critical reading of sociology and to question these theses. The author reports on his observation of the Hirak movement "the mobility" of the city Hoceima. It analyzes the level of presence of Rif women in public space and its contribution to it in order to support the movement and adopt its issues and demands. She wonders how the Rif women not only contribute to the movement but also to give it a collective identity, express it and she is determined by the role that women

have played there, in terms of framing either at the level of presence or emoticon.

Keywords: Women's movement, collective identity, social movements, mobilization strategies, HIRAK

Introduction

Il y a eu une augmentation exponentielle des mouvements sociaux et des actions collectives dans la région MENA au cours des deux dernières décennies. Le « printemps arabe » a lancé une culture de résistance qui a entraîné des manifestations en cours telles que les grèves en Iran provoquées par la détresse économique, l'occupation du parc Gezi en Turquie par des manifestants exigeant la liberté d'expression, les manifestations hebdomadaires des Algériens en opposition au président déchu. cinquième mandat, les manifestations masse au Soudan, en Irak et au Liban étant largement déclenchées par un dénuement socio-économique et politique désastreux avec des appels francs à un changement de régime, et **HIRAK Rif**, le mouvement populaire au Maroc contre la mauvaise gouvernance et le «**hogra**» (humiliation)². Les communautés touchées par un certain type d'oppression ou d'injustice sont à l'honneur des protestations et des discussions nationales. Les **femmes**, et de nombreux autres militants, de différents horizons socioculturels et appelant à des causes différentes, font des efforts herculéens pour apporter des changements dans leur vie et celle des autres.

Pourquoi une revue sur la participation des femmes au HIRAK ? La femme de Rif et la stratégie de la rue comme lieu géométrique de la contestation politique; Des protestations massives touchent également le Maroc à partir du 20 février 2011. Mais les manifestations de **HIRAK** s'inscrivent dans une tradition de protestation de « la Marge » qui se sentait humilié, et marginalisé par les représentants de l'autorité locale et par la société urbaine « société de consommation ».

Contrairement au phénomène de l'émeute, des années 1980, et au Mouvement du 20 février, le produit de contexte régional « printemps arabe » la protestation sociale dans la région d'Al Hoceima, à un caractère local. Le décès du vendeur de poisson Mouhcine Fikri dans une situation tragique devient le déclencheur

de la mobilisation sociale ; la femme de Rif se trouve aujourd'hui soudainement libéré de toutes les contraintes sociales et politiques qui pèsent sur lui. Et elle proteste contre l'ordre social.

Le Hirak: une convergence d'acteurs hétéroclites

Depuis 2011 les Sociétés nord-africaines ont vu des secousses politiques, De nombreuses crises d'ordre politique, social, économique et institutionnel ont abouti à des révolutions ou soulèvements populaires, des protestations massives touchent également le Maroc à partir du 20 février . en effet (Selon une étude d'Abderrahmane Rachik (2014), le nombre de manifestations au Maroc est passé d'une moyenne de deux occurrences par jour en 2005 à huit en 2010 pour arriver à cinquante-deux en 2012.)

à la fin du mois d'octobre 2016, Le Maroc Vit une nouvelle fois de grandes protestations dans le Rif de ce qu'il convient d'appeler un « **mouvement des marges** » opposant les populations locales à l'État. les nouvelles actions collectives protestataires ; au Rif sont le produit des inégalités accéléré par l'entrée dans une « ère » néolibérale, qui révélatrices des méfaits du creusement des inégalités accéléré.³ Fait intéressant, dans le mouvement Hirak , il y avait une grande participation des femmes rifaines .Les femmes de Rif ont longtemps souffert de la claustration de la ségrégation sexuelle. Elles n'avaient pas accès à l'espace public⁴ . La femme de Rif était inouïe, muette et non représentée En raison de les pesanteurs sociales et religieuses qui caractérisent cette région conservatrice.

Si, aujourd'hui, les femmes sont nombreuses dans les rassemblements protestataires , cela n'a pas toujours été le cas dans Le Rif « Elles ont vraiment pris leur place à partir de la mort tragique de « Mohcine Fikri]. Leur présence est devenue massive à partir du 26 mai. « Après les arrestations de militants, les femmes n'avaient plus le choix. Elles devaient sortir dans la rue pour soutenir leur mari et leurs frères

La participation de la femme marocaine dans l'action collective n'est pas nouveau⁵ ; la société marocaine a connu de grandes mutations par ex; une évolution structurelles des systèmes de valeurs traditionnelles ;accès des femmes à l'emploi ; la colonisation . Tous ces éléments ont favorisé l'évolution de la

condition des femmes marocaines . Mais c'est pour la première fois que les femmes de Rif ont été aux avant postes de la contestation de la violation des droits de L'homme pour le Makhzen (pouvoir central). Ont participent aux révoltes avec les hommes ; elles ont adopté différentes formes protestataires; occupation des places et des rues ; rassemblements et manifestation. Toutefois il y a lieu de noter que la notion du makhzen utilisée ici se limite au sens politique et a la charge symbolique que lui donnent les acteurs du mouvement HIRAK.

Les femmes du Rif (Hoceima) ont pris l'initiative de créer des mouvements sociaux dans des contextes nationaux spécifiques à travers la région MENA. ont exprimé leur mécontentement autour des questions de justice et d'identité de l'État respectivement. Ainsi que leur implication indéniablement active au sein de divers manifestations pacifiques. Leur activisme sur le terrain , au moins, mis en évidence un débat public tendu sur le sujet de la femme " Les femmes muettes parlent" dans une société «conservatrice». En outre elles font partie intégrante de ses dirigeants, ou tout du moins ont une influence certaine sur le Hirak sont aussi des mères, des épouses et des sœurs des militants comme la mère du leader du Hirak populaire **Nasser Zefzafi**,⁶ l'artiste **Silya Ziani**⁷ (qui arrêtée par la police judiciaire), ainsi que **Nawal Benaissa** ⁸. Et Si l'on s'interroge sur les raisons de l'implication des femmes dans le « Hirak » ;on constate qu'elle s'adosse à différents facteurs. Par conséquent, le motif principal de ce travail est d'essayer de connaître la contribution des femmes Rifaines au "mouvement de HIRAK" en tant que modèle, et son rôle dans la construction d'une identité collective pour le mouvement, En demandant comment la mobilité Rif des femmes a contribué aux nouveaux enjeux publics qui ont ouvert le débat sur les questions de liberté d'expression et d'opinion ?

Ces questions seront examinées dans cet article sur la base d'une année d'observation et d'enquêtes qualitatives auprès des acteurs du mouvement Hirak Rif marocain

Hirak Rif ; Sommes – nous face à un mouvement social ?

Le mouvement social se définit comme : « une action conjuguée d'un groupe, ayant pour objectif une modification de l'organisation sociale existante ou bien la défense d'institutions menacées par d'autres mouvements sociaux »⁹. La littérature sociologique met l'accent sur trois points essentiels dans la définition du concept du mouvement social : la notion de groupement et d'organisation, la notion de programme, de revendications sociales ou d'idéologie et, la notion d'acteur mobilisateur. Et pour Alain Touraine les trois facteurs essentiels pour définit le mouvement social c'est ; l'identité du mouvement – son opposition à un pouvoir oppressif- la totalité (le projet de société). Et lié au même contexte selon Erik Neveu le grand problème de définir le mouvement social Centré sur « L'hyperspécialisation qui gagne les sciences sociales . les fragmentant en micro communautés de spécialistes ...Or l'analyse des mouvements sociaux ne peut se passer des connexions à des domaines de recherche comme les médias ; les politiques publiques ; les relations internationales... Un second obstacle tient à ce que ; du fait de leurs enjeux ; les mouvements sociaux suscitent des discours hybrides entre science et prise de parti . Il peut donc être utile d'exercer une double vigilance critique: questionner la charge normative ou les engagements mal maîtrisés dans certains discours savants ; mais savoir aussi identifier dans des approches explicitement militantes la présence d'intuitions fécondes ; d'un sens pratique des activistes qui peut être riche en intelligence du social ».¹⁰

en effet, Cette composante est la principale explication des différences entre les multiples mouvements. Et dans ce contexte **Giddens** souligne que l'émergence des mouvements sociaux en occident pourrait être pensée comme un passage vers la démocratie . c'est-à-dire les citoyens en essayant de dépasser la démocratie libérale classique.

Une autre perspective est fournie pendant les années soixante par Ted Robert Gurr (1970) qui permet d'analyser le mécontentement collectif. Cette théorie permet de distinguer la protestation comme un conflit entre les attentes construites socialement et entre la satisfaction effective qui créé certains cas de frustration.¹¹ ed Robert Gurr a définit la frustration comme : « un état de tension,

une satisfaction attendue et refusée, génératrice d'un potentiel de mécontentement et de violence¹². Il voit dans l'intensité des frustrations le carburant des mouvements sociaux »¹³. ce point de vue très révélateur dans le Hirak . les gens de Rif estiment ne pas occuper la position sociale qui doit correspondre à leur statut social attendu. Le lexique utilisé par Les manifestants traduit cette situation de frustration. La notion d'al-Hogra (الحكرة) exprime le sentiment de ne pas être perçu socialement à sa juste valeur. Et selon nous ; En prenant en compte de ces considérations. C'est à partir de ce cadre théorique que nous pouvons examiner la participation de la femme au hirak de Rif au Maroc qui intègre toutes les couches sociales de Rif dominées par le makhzen comme principal antagoniste. Sans oublier que la théorie de la frustration ne permet pas de distinguer le passage du mécontentement individuel vers l'action collective Ce qui impose la nécessité de diversifier les approches interprétatives dans l'analyse de la protestation sociale par ex ; la théorie de la mobilisation des ressources .

La fabrication d'un mouvement social sexué :

L'identité du mouvement du Hirak Rif

Pendant des décennies la région de Rif souffre d'une pauvreté sociale ; un taux de chômage très élevé (22% de la population)- L'analphabétisme-¹⁴ - Pauvreté provinciale - une faible couverture médicale (1 médecin pour 2 000 habitants)- activité économique basée sur la pêche¹⁵ maritime et les transferts des proches vivants à l'étranger - retard dans la mise en application de «El Hoceima, ville phare de la Méditerranée»- (ce qui suscite des attentes sociales et des espoirs) en outre souffre d'exclusion spatiale .

Tableau 1 ; Taux d'analphabétisme (%) de la population âgée de 10 ans et plus selon le sexe et le milieu de résidence, province d'Al Hoceima, année 2014

	Urbain	Rural	Ensemble
Masculin	16,5	30,8	25,8
Féminin	38,1	60,5	52,7

Ensemble	27,3	45,7	39,3
----------	------	------	------

Source : Recensement Général de la population et de l'habitat 2014

Tableau 2 ; Taux de chômage (en %), année 2014

	2013			2014		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Province d'Al Hoceima	12,4	2,8	5,4	8,6	1,4	3,3
Maroc	14,0	3,8	9,2	14,8	4,2	9,9

Source : Haut-Commissariat au Plan, Direction de la Statistique

Tableau 3 ; Le taux de pauvreté selon le milieu de résidence, province d'Al Hoceima, année 2014 (%)

Milieu de Résidence	Urbain	Rural	Ensemble
Province d'Al Hoceima	0,65	3,06	2,23
Région Tanger-Tétouan-Al Hoceima	0,97	5,02	2,60

Source : Cartes de pauvreté 2014, Haut-Commissariat au Plan

Tableau 4 ; Taux de pauvreté communal urbain (en %), province d'Al Hoceima, années 2007 et 2014

Communes	Taux de pauvreté en 2007	Taux de pauvreté en 2014	Variation (%)
Al Hoceima (M)	1,9	0,19	-90,0
Bni bouayach (M)	4,4	0,58	-86,8
Imzouren (M) ¹⁶	5,6	0,52	-90,7
Targuist (M)	7,4	1,19	-83,9
Ajdir (M)	2,3	0,84	-63,5

Bni Hadifa (AC)	4,4	0,00	-100,0
Tamassint (AC)	5,0	3,28	-34,4
Issaguen (AC) ¹⁷	7,3	0,03	-99,6

Source : Cartes de pauvreté 2007 et 2014, Haut-Commissariat au Plan

Ce que nous apprenons aussi, que Après la mort tragique de Mohcine Fikri, ce jeune vendeur de poisson broyé par une benne à ordures le 28 octobre 2016, le roi Mohammed VI a exigé l'ouverture d'une enquête approfondie, qui n'a conduit qu'à l'arrestation de quelques fonctionnaires. Mais Cela n'a pas calmé la colère des manifestants, qui ont réagi en exigeant des changements radicaux, lancement de programmes de construction d'hôpitaux et d'universités, et les investissements. Le Hirak (Mouvement) du Rif concentre et reflète comme un miroir le combat de tous les opprimés du Maroc pour une autre société. En effet ; on ne peut comprendre ce qui se passe aujourd'hui dans cette région du Maroc sans faire appel au passé. La mémoire de cette région garde les traces de souvenirs douloureux avec tous les pouvoirs qui ont dominé le Maroc (La guerre du Rif (1921/1926 d'Abdelkrim I-Khattabi)¹⁸ (le Rif est présenté et considéré comme une région de « siba » « bled siba »¹⁹; L'indépendance et l'intégration de la région dans le nouvel Etat (les événements de 1958 - 1959) et de 1984²⁰ suite à des protestations contre la hausse des prix des denrées alimentaires- le roi Hassan II a qualifié les gens de la région Nador, Al Hoceima, Tetouan et Ksar el-Kebir de voyous, « awbach », l : « Ce sont des voyous attardés qui vivent de terrorisme et de vol [...], qui utilisent les plus jeunes pour commettre leurs crimes [...]. Ce sont ces jeunes qui sortent dans la rue. [...] L'ordre a été donné pour qu'ils subissent la même punition que leurs aînés. »

En 2011 ; un nouveau mouvement né au Rif qui était le produit d'un contexte national qui correspond au 20 février. et

malheureusement A chaque fois que la population du Rif conteste la politique du pouvoir, l'état répond par la violence et la marginalisation de la région ait jugé la protestation du Rif comme portant atteinte à sa sécurité intérieure et de fomenter un complot contre l'État et d'appartenir à un mouvement séparatiste.

- **Devenir et rester visible :**

La participation des femmes au Mouvement (Hirak), malgré les pesanteurs sociales et religieuses qui caractérisent cette région conservatrice, reste remarquable. Car les conditions économiques et sociales de la femme dans le Rif est sans commune mesure avec celles des hommes. Ces femmes, dans leur majorité, sont victimes de la trinité de la misère: pauvreté dégradante, analphabétisme oppressif et féminité "honteuse". Alors La frustration des femmes rifaines trouve son sens dans le déphasage entre leurs aspirations personnelles et la réalité marquée par l'existence d'une violence multidimensionnelle ; Leur vie est une lutte effrénée pour la survie. Les victimes de cette douloureuse trinité sont soudainement apparues pour protester, ce qui est sans précédent avec tous les mouvements de protestation que le Rif a connus à différentes étapes historiques. Au contraire, la femme Rifain n'a jamais participé à aucun rassemblement de protestation que le Maroc a connu en général

- **Le soulèvement des femmes**

, les femmes scandent avec virulence des slogans « Vive le peuple » ('acha acha'b), « Sa Majesté, le peuple » (jalalat acha'b), « Son excellence, le peuple » (fakhamat acha'b), « Liberté, dignité, justice sociale » « nous ne sommes pas de la racaille » (hna machi awbach) ; avec les hommes ; elles ont adopté différentes formes protestataires ; occupation des places et les rues - rassemblements et manifestations... etc . les femmes sont également massivement touchées : disait Nawal Benaissa «C'est vrai que nous sommes dans une société conservatrice, mais l'arrestation de nos frères, nos maris, nos neveux, ne nous a plus laissé le choix. Nous devons aussi sortir pour réclamer leur libération... Je m'adresse à tous les Marocains: le Rif saigne ; L'Etat nous opprime. . Mais nous allons continuer à lutter contre cette injustice. Ils peuvent arrêter autant de

militants, de jeunes et de femmes qu'ils veulent, nous n'allons pas baisser les bras»

Nawal Benaissa) est devenue l'un des principaux porte-paroles du mouvement de protestation Hirak, après l'arrestation du dirigeant de celui-ci, Nasser Zefzafi, en mai 2017. « Je ne pouvais accepter la manière dont les gens de ma région étaient traités. En tant que mère inquiète pour l'avenir de mes quatre enfants, j'ai vraiment compris les raisons qui ont poussé ces jeunes hommes et jeunes femmes à protester et à demander des conditions de vie décentes et plus de justice sociale », a-t-elle déclaré à Amnesty International. Quand Nasser Zefzafi et d'autres militant-e-s ont commencé à se rassembler et à créer le mouvement Hirak, j'ai ressenti le besoin de faire entendre ma voix. J'ai quitté ma cuisine pour descendre dans la rue afin de demander que les droits universels soient respectés. »

Il est à noter que Nawal elle a été arrêtée quatre fois entre juin et septembre 2017. En février 2018, elle a été condamnée à une peine de 10 mois de prison avec sursis et à une amende d'un montant de 500 dirhams (environ 50 dollars américains) pour « participation à une manifestation non autorisée », « insulte à agents de la force publique », et « incitation à commettre des infractions pénales ». La cour pénale d'al Hoceïma a confirmé le verdict le 17 janvier 2019.

ont donc mis en œuvre une pluralité de formes d'action ; Malgré les arrestations n'ont pas déserté. Ces exemples montrent que les femmes au Rif ne sont jamais sorties dans la rue exclusivement pour leurs propres droits. Elles faisaient et font encore partie intégrante d'un agenda plus vaste de plus de justice sociale. A ce titre En quoi la participation des femmes rifaines est-elle différente? comment la mobilité Rif des femmes a contribué aux nouveaux enjeux publics a propos des déterminants de genre du mouvement? Comment comprendre et analyser les dimensions spatiales des mobilisations entamées par la femme rifaine ? Quels sont les dispositifs déployés dans l'occupation des espaces publics et quelle en est la signification ? Quelle est l'incidence de la participation de femme rifaine sur la sphère de l'action contestataire de Hirak ? Ou bien, leur

sortie dans l'espace public n'était qu'une tactique pour montrer la capacité d'encadrer le mouvement, et cela ne reflète pas la nature de la société Rifaine, qui reste une société fondamentalement conservatrice malgré les manifestations de créativité qui ont caractérisé les formes de protestation ? (l'article part d'une conception qui fait de l'espace public non seulement un espace physique, mais aussi, et principalement, un espace de débat public et d'action collective).

Le genre à l'épreuve au

Rif : Hirak au féminin

La spécificité du mouvement Hirak ; c'est son « espace territorial », ou l'action collective s'appuie sur des liens communautaires ou mythiques, des relations de parenté, des liens de sang, des relations de voisinage ou de proximité spatiale. C'est-à-dire Le lien social communautaire devient le carburant de la protestation sociale.

Les relations sociales y sont plus spontanées, plus émotionnelles, plus solidaires, plus chaudes ; par contre dans les grandes villes où les relations sociales sont plus anonymes, utilitaristes et rationnelles ; ce qui veut dire que il y' a un élément commun entre hommes et femmes dans le Rif ce qui est perçu comme une agression externe susceptible de fructifier le sentiment de frustration et d'appartenance territoriale. " La lutte contre le makhzen " le principal antagoniste qui perpétue les inégalités les inégalités sociales et économiques . Makhzen - Etat' et 'Rif ' sont désignés en tant que deux entités dont les objectifs ne vont pas en concordance. selon nous les protestations au Rif n' ont pas été déterminées uniquement par des facteurs internes (chômage - l'absence de l'université...) ou par des facteurs exogènes telle la pression du FMI et de la Banque mondiale sur l'Etat, qui ont abouti au gel des investissements publics et à la libéralisation des prix des produits de première nécessité, Cependant, les raisons plus profondes des manifestations en cours sont à chercher dans l'histoire politique de la région. Les récentes études sur les nouveaux mouvements sociaux ouvrent de nouvelles virages permettant de recourir à un autre angle d'attaque . Elles traitent des

liens émotionnels tissés par les activistes ou les acteurs entre eux pour arriver à forger ou à soutenir une identité collective.

Conclusion :

L'histoire dans le conflit actuel ;

Généralement ; Depuis l'indépendance, l'état menée par le roi Hassan II ; Elle s'est concentrée sur sa politique avec le Rif de non investissement dans la région de Nord, a maintenu les Rifains et Rifaines dans une époque de violence et misère socio-économique . en outre , la région est militarisée dès 1958. les femmes sont très fortement touchées par cette terreur- La barbarie militaire. De plus Les femmes dans le Rif , principalement celles issues des classes populaires, représentent 62 % des 10 millions de citoyens marocains qui ne savent ni lire ni écrire. Bien qu'elles ne représentent que 25,5 % de la population active, elles constituent plus de la moitié des chômeurs), chômage, non accès à l'éducation, aux soins de santé... et le Hirak a sans aucun doute poussé les femmes à briser les chaînes de la peur, à s'imposer dans l'espace public . Mais l'introduction de ces nouveaux répertoires de protestation sociale au Rif traduit-elle un processus de changement socioculturel en milieu urbain ?

La participation des femmes et La prise de parole par les femmes de rif a permis de mettre en débat le statut , de la femme rifaine dans l'espace public non seulement comme un espace physique, mais aussi, et principalement, un espace de débat public et d'action collective et un espace de médiation entre les citoyens et les pouvoirs, un espace de communication et un lieu-symbole où s'expriment des visions antagonistes relatives à l'intérêt commun est au cœur des tenants de la « spécificité – particularisme de la société de Rif ». cette spécificité suppose un traitement exceptionnel à ce qui se passe dans les marges permet, selon nous, de mieux comprendre des formes de mobilisations plus amples tout en les inscrivant dans un processus historique de contestation politique en constante évolution où les marginalisés jouent un rôle de plus en plus important. spécificité construit autour d'une dimension spatiale, liée à la mémoire d'une région qui s'étend plus ou moins verticalement de la base sur le rejet de " l'organisation

territoriale centralisée " et sur la représentation territoriale binaire entre centre et marge

¹ région Amazighs du nord marocain coincée entre la Méditerranée et des montagnes sauvages ; était totalement marginalisée hier par le colonisateur espagnol et abandonnée aujourd'hui par le nouveau pouvoir. La région est largement connue pour l'immigration rurale, l'immigration légale et illégale, la contrebande avec les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, le commerce du cannabis, etc. (Le Maroc selon les Nations Unies est le premier producteur et le premier exportateur de haschich dans le monde) M'hamed Boudouah. La culture du Kif et son impact économique et social dans le Rif central ; Cas de Ketama . Doctorat de troisième cycle en Géographie et Aménagement option ; Etudes rurales Toulouse . P348

Voir aussi ; era da Silva Telles et Daniel Veloso Hirata, «Pratiques urbaines aux frontières incertaines entre illégal, informel, illicite,» dans: Robert Cabanes et Isabel Georges, São Paulo: La Ville d'en bas (Paris: L'Harmattan, 2009), p. 136

² La notion de selon **Abderrahmane Rachik** « hogra » « que l'on peut traduire par « mépris », exprime la frustration de certaines catégories sociales qui ne sont pas forcément pauvres. De plus en plus utilisée par les jeunes en âge adulte, elle exprime le sentiment de ne pas être perçu socialement à sa juste valeur... » voir <https://magazinedelafrique.com/societe/maroc-abderrahmane-rachik-la-mutation-des-mouvements-sociaux/>

³ Berriane, 2016 ; Bogaert, 2015 ; Rachik, 2014 ; Wilson, 2013

⁴ Selon un vieil adage marocain ; « la femme a deux ou trois sorties ; une au Hammam ; une autre chez son mari et une troisième au cimetière pour son enterrement »

⁵ Les conditions de vie de la femme marocaine ont énormément changé depuis l'indépendance en 1956 jusqu'à aujourd'hui. L'accès à l'école, la baisse du taux de natalité et l'augmentation du nombre de femmes sur le marché du travail constituent les points marquants de ce changement Sur le plan juridique également la situation de la

femme a évolué. Cette évolution a commencé depuis l'indépendance et continue jusqu'à aujourd'hui.

⁶ **La maman de Nasser Zefzafi fait partie des femmes qui ont soutenu Hirak dès le début. Elle fut celle qui a inspiré de nombreuses femmes à sortir ce qui a permis le passage vers une féminisation du mouvement.**

⁷ jeune activiste a su développer une approche féministe **intéressante** en invitant les femmes à sortir et à occuper les rues comme les hommes.

⁸ Nawal BenAissa, 36 ans – mère de 4 enfants –. Elle a été le porte-voix de Hirak pendant toute une période.

⁹ E.Willems, Dictionnaire de sociologie. Paris : Librairie Marcel Rivière et Cie, 1970, p. 206

¹⁰ E. Neveu ; Sociologie des mouvements sociaux ; La découverte ; collection Repères . P 128.

¹¹ Cette théorie est valable pour l'étude des récents mouvements de protestation sociale comme le mouvement de Rif .

¹² T.R. Gurr, Why men rebel, Princeton University Press, 1970

¹³ E. Neveu, Sociologie des mouvements sociaux, Paris, La découverte, 1996. pp. 40-41.

¹⁴ En 2014, 127 740 personnes âgées de 10 ans et plus ont déclaré ne pas savoir ni lire ni écrire au niveau de la province d'Al Hoceima, ce qui y évalue le taux d'analphabétisme à 39,3%. (Source : Recensement Général de la population et de l'habitat 2014)

¹⁵ La pêche joue un rôle important dans l'économie provinciale avec un tonnage de 9400 tonnes en 2014 pour une valeur de 148,8 millions de dirhams. (Source : Recensement Général de la population et de l'habitat 2014)

¹⁶ Municipalité Centre

¹⁷ Autre

¹⁸ Depuis la guerre du Rif et le court épisode de la création de la République du Rif, la région est marginalisée par l'état

¹⁹ Dit Charles- André Julien « le Rif avait été ; de tous temps ; un pays siba ; dont la révolte de Bou Hamara (**Jilali ben Driss Zerhouni el Youssefi** surnommé **Rogui Bou Hmara**, بوحمارة) avait accentué le caractère aux yeux des Européens. A la fois bastion et refuge ; ce massif montagneux ; qui s'étend au nord du Maroc sur une longueur de 300 kilomètres et une largeur de 50 à 80 ; était d'accès difficile ; soit par une cote

inhospitalière ; avec de rares ports ; soit depuis les vallées de la bordure méridionale. Le cloisonnement et la raideur des versants favorisaient l'isolement des tribus sédentaires ; dans des vallées compartimentées ; généralement surpeuplées ; ou les cultures ne suffisaient pas aux besoins et contraignaient une partie des montagnards à l'émigration. Le particularisme aboutissait à un régime de conflits meurtriers entre les individus ; les clans ou les tribus d'une intensité telle que seul le jour du souq mettait une trêve temporaire aux vendettas. Ni les impositions frappant le meurtrier ; suivies de sanctions drastiques s'il se dérobait ; ni les amendes prohibitives imposées aux fractions de la tribu ; ni les interventions arbitrales des cheiks ; destinées à maintenir une acéphalie organisée ; ne réussissaient à empêcher les tueries qui épuisaient le pays » Charles – André Julien. Le Maroc face aux impérialismes 1415-1956. Paris . 2editions J. A. 1978. P121.

²⁰ Le nombre de morts et de blessés reste aujourd'hui encore difficile à établir